

Les principaux défis du commerce et de développement : expérience du Burkina Faso

Addis-Abeba, Ethiopie, du 28 février au 1er mars 2012

Présenté par
OUEDRAOGO Souleymane
Direction Générale du Commerce Extérieur



Plan

- Etat des lieux
- Des produits de base
- Les défis
- Les perspectives
- Recommandations



Etat des lieux



- Le Burkina Faso est un pays enclavé, avec un PIB par tête estimé à 666,8 \$ US en 2010
- Le taux de croissance du PIB réel a été en moyenne de 5,2% au cours des 10 dernières années
- Cette croissance est tirée par les secteurs tertiaire (3,1 points) et primaire (1,3 points). Le secteur secondaire à hauteur de 0,8 point
- Cette croissance a engendré un repli de la pauvreté:



- 46,4% (2003) à 43,9% (2010) et une amélioration du niveau de certains indicateurs sociaux (taux de scolarisation, espérance de vie, ...)
- Cette évolution est la résultante des efforts consentis par le Gouvernement pour améliorer l'environnement des affaires, permettant ainsi un essor de l'ensemble des branches du secteur tertiaire.



- Les mesures prises par le Gouvernement pour faire face aux différentes crises survenues au cours de la période, en particulier celles en faveur respectivement de la filière coton:
 - subvention des intrants et renforcement des fonds propres des sociétés cotonnières
 - distribution de semences améliorées et subvention des équipements agricoles.
- Ces actions ont été complétées par des initiatives d'intensification et de la diversification des productions animales, forestières et fauniques.



- L'analyse sectoriel de la production montre que le secteur primaire a contribué en moyenne pour 30,4%
- La distribution de la population par secteur montre que 80% de la population travaille dans le secteur primaire
- La pauvreté est plus accentuée en milieu rural où vit 77% de la population



	2003	2009
Rural	52,3%	50,7%
Urbain	19,9%	19,9%
National	46,4%	43,9%

- Ces résultats montrent que la croissance économique réalisée n'a pas été suffisante pour réduire sensiblement la pauvreté.
- Une attention doit être accordée au secteur primaire et au milieu rural



Du secteur des produits de base



- **Au niveau de la production:**

- Dominance en superficie des **cultures vivrières** (mil, sorgho, maïs, riz, fonio): 78% des superficies, destinées à l'autoconsommation.
- Les rendements y sont faibles: 0,75 tonne pour le mil, 1 tonne pour le sorgho, 1,5 tonnes pour le maïs, 1,3 tonnes pour le riz, 1,2 tonnes pour le coton.
- **Les cultures de rentes:** (coton, sésame, arachide, soja) sont pratiquées sur environ 19% des superficies totales emblavées



- Difficultés:
 - Accès aux intrants agricoles
 - Ecoulement de la production
 - Faible niveau d'organisation et de professionnalisation des producteurs
- Les acteurs sont généralement des exploitations familiales, principalement destinée à l'autoconsommation



- **Sur le plan commercial**, on note une faible diversification la domination des produits primaire peu ou pas transformés: l'or et le coton

	2008	2009	2010
Or non monétaire	26%	48%	69%
Coton	42%	32%	18%
Graines et fruits oléagineux (graines de karité, sésames, noix de cajou)	10%	8%	6%
Fruits comestibles	2%	1%	1%
Animaux vivants	5%	2%	1%



Les contraintes

- Plusieurs contraintes limitent les performances secteur primaire:
 - Les contraintes physiques (l'enclavement, mobilisation des ressources naturelles, infrastructures routières, ...)
 - Techniques (mécanisation, transformation, ...)
 - Socioéconomiques (sécurisation foncière, fort taux d'analphabétisme)



Les potentialités

- **Un grand potentiel en terres cultivables et irrigables** (9 millions d'hectares exploitées à 46%)
500 000 ha de bas-fonds facilement aménageables
- **Des conditions favorables au développement de l'élevage.**
- **un potentiel en produits forestiers ligneux et non ligneux.**
- **Stabilité politique**



Les défis



- Pour résoudre durablement le problème de pauvreté, les défis suivants doivent être relevés:
- Diversification de la production agricole
- Accroissement de la valeur ajoutée (transformation,...)
- Croissance du secteur (rendement, exploitation des potentialités disponibles)
- La création d'emplois



Perspectives



- Pour parvenir à une croissance forte et lutter durablement contre la pauvreté (au taux de 34% à l'horizon 2015), il faut un changement dans la conception des politiques de développement, et à ce sujet le BF a adopté la Stratégie de Croissance Accélérée et de Développement Durable couvrant 2011-2012
- Celle-ci vise une croissance de 10% en moyenne sur la période 2011-2015 et doit permettre de ramener la pauvreté à un niveau plus bas (moins de 35%)
- Pour ce faire, une place importante est accordée à l'agriculture comme un pilier de la croissance.



- A travers un modèle de croissance privilégiant:
 - La Promotion des pôles de croissance
 - Développement des filières de production et promotion des pôles d'entreprises agricoles: identification des produits à haut potentiel de valeur ajoutée notamment sésame, noix de karité et noix de cajou) pour satisfaire les besoins du marché, en veillant à mettre l'accent sur les normes de production, de qualité, et de présentation pour assurer la compétitivité des produits.
 - Promotion d'une croissance pro-pauvres



- Cette stratégie globale est opérationnalisée à travers des stratégies sectorielles au niveau de la production:
 - Le programme national de développement rural (PNDR): **Amélioration de la sécurité et de la souveraineté alimentaires** (les filières céréalières à travers le développement de la coopération entre agriculteurs céréaliers et les centres de recherche sur les semences performantes, la lutte contre les attaques d'insectes et autres maladies)
 - **Amélioration des revenus des populations rurales**
 - **Développement durable et gestion des ressources naturelles**



- Sur le plan commercial, adoption de la Stratégie Nationale des exportations (SNE) et mise en place de l'Agence Nationale de Promotion des Exportations
Celle-ci vise une promotion des exportations à travers une approche par les filières porteuses: mangues, sésames, karité,...



Recommandations

- Au niveau national:
 - Favoriser l'accès aux intrants agricoles,
 - Identification des zones à fort potentiel de production agricole
 - Construction d'infrastructures hydrauliques pour favoriser l'intensification, la diversification de la production et la création d'emplois
 - Amélioration du climat des affaires pour attirer les IDE,



Recommandations

- Favoriser l'émergence de PME agricoles intégrées pour favoriser le jeu des économies d'échelle
- Privilégier le transfert de technologie dans les accords commerciaux,
- Faciliter l'accès aux semences améliorées,
- Promouvoir la formation professionnelle des producteurs
- Faciliter l'acquisition d'équipement agricoles à travers des subventions et des conditions souples d'accès au crédit



Recommandations

- Communication, sensibilisation
- **Au niveau International:**
 - Appui financier et technique à l'Etat (infrastructure agricole, de transport et de communication)
 - Aide à l'accès aux marchés
 - Appui à la microfinance axée sur le développement des populations les plus vulnérables
 - Aide à la facilitation des échanges



Merci pour votre attention

